

# ▶ DESTOR... HIER

Destor tient l'origine de son nom de Jean-Henri d'Estorc (ou Destor), un capitaine des grenadiers du régiment de Royal-Roussillon dans l'armée de Montcalm.

En 1932, une gare est construite portant le nom de Bégomi, un diminutif de Beattie Gold Mines. Ce nom est ensuite changé pour celui de Davangus en l'honneur du promoteur de la mine Duparquet, Dave Angus. En 1935, les premiers colons s'installent et fondent Saint-François-de-Sales-de-Destor. La population se répartit en trois groupements : Davangus, Destor et la route Perreault (Reneault). Recrutés par le plan Vautrin, les colons qui s'établissent à Destor proviennent des paroisses de Notre-Dame-du-Rosaire et de Saint-Grégoire-de-Montmorency, dans la région de Québec. Ils s'établissent près de la voie ferrée.

De 1940 à 1982, l'industrie minière joue un rôle économique très important à Destor.



© BanQ Rouyn-Noranda, Fonds Pierre Fortin.

Destor Place était un camp-relais situé à mi-chemin entre Rouyn et Macamic. Le commerce a été ouvert vers 1928 par Joachim Fortin qui avait obtenu le contrat de construction de la route Rouyn-Macamic. Ce relais offrait le gîte et le couvert aux voyageurs et aux prospecteurs.



© Tiré du collectif Des forêts et des hommes 1880-1982, Publications du Québec.

Moisson de billots pilés sur la rivière Dufresnoy, en attente du dégel. Grâce au travail acharné des draveurs, les billots flotteront jusqu'aux moulins situés à des centaines de kilomètres en aval.



© Fonds du 75<sup>e</sup> de Destor.

La gare du CN à Davangus, en 1937, située à mi-chemin entre Taschereau et Noranda. Les gens prenaient le train pour aller faire leurs courses à Taschereau, les routes étant encore inexistantes.



© Fonds du 75<sup>e</sup> de Destor.



© Fonds du 75<sup>e</sup> de Destor.

Bill O'Connor,  
Yves Massicotte et  
Diogen Gauthier.

Heure du repas dans un  
campement forestier.



Pour écouter la capsule *Destor, un village, trois histoires* de l'audiocircuit  
*L'Indice du bonheur*, scannez le code QR à l'aide de votre appareil mobile  
ou visitez le [audiocircuitrn.com](http://audiocircuitrn.com), capsule n° 35.



## SAVIEZ-VOUS QUE...?

- En juillet 1981, le ministre des Affaires sociales du Québec, Pierre-Marc Johnson, inaugure le nouvel avion-ambulance, baptisé Valentine en l'honneur de Valentine Lupien, infirmière de colonie en 1937 dans la paroisse de Destor et qui, après quatre ans de service, fut atteinte d'urémie. Elle resta à son poste jusqu'à son décès le 19 juin 1941, jour de son 34<sup>e</sup> anniversaire.

Grippes, accouchements, extractions dentaires, blessures..., les infirmières de colonie affrontent toutes les situations pour prendre soin des familles, alors que les médecins s'aventurent rarement dans ces territoires éloignés.



© Fonds du 75<sup>e</sup> de Destor.

Valentine Lupien

# DESTOR... AUJOURD'HUI

DISTANCE DU CENTRE-VILLE : 39 KM

Destor se trouve le long de la faille géologique Porcupine-Destor qui est à l'origine de quelques mines qui y ont été en exploitation. La route 101 traverse le quartier, mais pas son village, tout comme les quartiers Cléricy et Mont-Brun qui sont localisés en retrait des principales artères routières.

---

## À NE PAS MANQUER

- Le parc national d'Aigüebelle.
  - La Cyclo-voie du Partage des eaux :  
Tronçon cyclable de 56 kilomètres (quartier D'Alembert à Taschereau) qui vient doter la région d'un grand pan de la Route Verte. L'emprunter, c'est traverser différents milieux forestiers, agricoles, miniers, résidentiels et de villégiature, observer une faune et une flore diversifiées et explorer divers milieux caractéristiques de l'Abitibi-Témiscamingue.
- 

 Devant l'église.

 Bibliothèque : 7290, rang du Parc.



La Cyclo-voie du Partage des eaux.